

Née en 1984 à Liège, Audrey Mathys achève un doctorat en études grecques consacré à la morphosyntaxe de l'adjectif et de l'adverbe en grec ancien qu'elle prépare à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris 4). Ancienne élève de l'ENS de la rue d'Ulm (concours AL 2004) et agrégée de grammaire (2007), elle a étudié les lettres classiques et la grammaire comparée des langues indo-européennes à Paris (ENS, EPHE et Paris-Sorbonne), ainsi que, à l'occasion de séjours plus brefs, à Liège (janvier-juin 2002) et à Berlin (octobre 2007- juillet 2008). Elle s'intéresse depuis 2005 aux langues germaniques, et a suivi des enseignements d'islandais médiéval et moderne à Paris-Sorbonne, à l'EPHE, à la Humboldt Universität de Berlin et à la Fondation Arni Magnússon de Reykjavík.

Actuellement, elle est attachée temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) à l'UFR de langue française de l'Université de Paris-Sorbonne, où elle assure des travaux dirigés de grammaire du français en première année de lettres modernes. Auparavant, elle a enseigné le grec ancien (pour étudiants débutants et confirmés, version et thème) à des étudiants de première et de deuxième année à l'Université de Paris-Sorbonne (2009-2012). Depuis octobre 2011, elle est également coorganisatrice à l'ENS d'un séminaire libre de lecture et de commentaire linguistique de textes dans diverses langues indo-européennes anciennes, dont de nombreuses séances sont consacrées cette année aux langues germaniques anciennes (gotique, vieil islandais, vieux haut allemand, vieil anglais).

Publications :

« Le sigma adverbial en grec ancien, distribution et fonction », 2011. *Lalies* 31, p. 297-319.

« Deux adjectifs synonymes en grec : νεογνός et νεογιλ(λ)ός “nouveau-né” », 2008 [2010]. *Revue de Philologie*, 82/1, p. 133-146.

Notice étymologique sur νεανίας « jeune homme » dans la *Chronique d'Étymologie grecque*, 11, 2006 [2008]. *Revue de philologie*, 80, p. 358-359.

Présentation du cours :

Le cours abordera la langue qui était parlée en Islande et en Norvège à l'époque de la composition des grands textes en prose (sagas, *Edda*), que l'on appelle traditionnellement vieil islandais, pour la distinguer des autres variantes du vieux norrois (runes, vieux norrois de l'est...).

Le vieil islandais possède une riche littérature : outre les sagas, parmi lesquelles on mentionnera la célèbre *Saga de Njáll le Brûlé*, on conserve des textes poétiques à la métrique complexe, célèbres pour leurs *kenningar*. C'est en vieil islandais que le récit de la première « découverte de l'Amérique » a été écrit, et c'est aussi dans cette langue que l'on conserve le plus grand nombre de textes mythologiques dans le domaine germanique. En outre, pour le linguiste, le vieil islandais présente un intérêt non négligeable. En effet, parmi les langues germaniques anciennes, c'est celle qui a le moins subi l'influence du latin ou du grec : elle présente dès lors des originalités syntaxiques importantes.

Après une brève introduction sur l'histoire et la littérature de l'Islande médiévale, nous aborderons les principaux aspects de la morphologie et la syntaxe. Des exercices progressifs fondés sur des extraits de sagas permettront l'acquisition du vocabulaire et l'assimilation de la grammaire. Les faits de civilisation seront évoqués au fur et à mesure de l'étude des textes. La fin de la session sera consacrée à la lecture de brefs extraits de la *Saga d'Eric le Rouge* et de l'*Edda* de Snorri, qui fournira une occasion de présenter certains aspects de mythologie.

Si les étudiants le souhaitent, une séance pourra être consacrée aux liens entre le vieil islandais et l'islandais moderne : les deux langues sont tellement proches que les Islandais parviennent encore, sans préparation, à lire la langue des *Sagas* !

Un polycopié contenant la grammaire, les exercices et les textes que nous étudierons sera distribué aux étudiants au début de la session.

Ce cours est ouvert à tous : aucune connaissance d'une autre langue ancienne n'est demandée.